

Zeitschrift: Arbido
Herausgeber: Verein Schweizerischer Archivarinnen und Archivare; Bibliothek Information Schweiz
Band: - (2015)
Heft: 4: Kompetenzen = Compétences = Competenza
Rubrik: Schlaglicht = Reflet

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Les archivistes se remettent en question, vraiment?

Gilliane Kern

Les archivistes, comme les bibliothécaires, conservent une image poussiéreuse et passéiste qui leur colle à la peau et dans laquelle nous ne nous reconnaissons pas. Face à ce constat, les archivistes suisses ont axé leur journée professionnelle 2015 autour de la question: «A-t-on encore besoin d'archivistes? Unser Berufsbild im Wandel».

Et pourtant, quelle image professionnelle offre-t-on vraiment? Dans ces réunions entre pairs, nous pouvons sans autre larmoyer et nous taper sur les épaules pour nous rassurer. À l'écoute de certains intervenants de la journée professionnelle, je l'avoue, j'ai pourtant eu honte de ma profession. Quand je me reconnaissais plus dans les propos de documentalistes ou d'informaticiens que dans ceux de mes collègues archivistes, je me dis que l'image de mon métier n'est pas prête

In der Rubrik «Schlaglicht» drückt ein Redaktionsmitglied seine persönliche Meinung aus. Diese stimmt nicht notwendigerweise überein mit der offiziellen Haltung von *arbitdo* und den Positionen der Berufsverbände BIS und VSA.

Dans la rubrique «Reflet» un membre de la rédaction exprime son propre point de vue. Celui-ci ne coïncide pas nécessairement avec l'opinion officielle de *arbitdo* ni avec les positions des associations AAS et BIS.

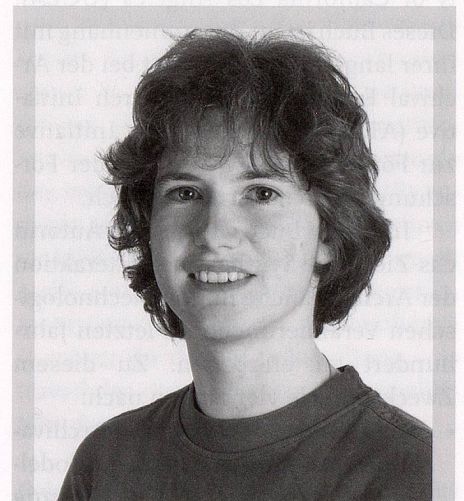
de changer. Quelles compétences devrions-nous avoir? Rédiger des brochures commémoratives ou organiser des expositions dans le cadre de manifestations ponctuelles? Dans ce cas, avons-nous encore besoin d'historiens ou de muséologues? Est-ce vraiment à l'archiviste de mener ces tâches-là de valorisation? Personnellement, je n'y crois pas. Nous pouvons – nous devons – amener bien plus à la société dans son ensemble que quelques clichés du passé.

Lors de cette journée professionnelle à Porrentruy, plusieurs intervenants ont insisté sur l'importance d'obtenir des données de qualité. Et pourtant, si les archivistes sont les premiers à se plaindre d'une absence de descriptions des documents par les producteurs, force est de constater qu'eux-mêmes ne se préoccupent pas de la qualité de leurs métadonnées lorsqu'ils agissent comme producteurs. Des exemples? Ils sont hélas trop nombreux, telle cette invitation PDF pour la journée professionnelle sur le site web de l'AAS sobrement intitulée «Microsoft Word».

Alors, à quoi servons-nous vraiment? Pour moi, simplement à garantir l'accès à l'information pertinente, parfois pendant très longtemps. Peu important les changements organisationnels ou techniques dans notre environnement. Les archivistes doivent croire à leur mission et avoir confiance dans leurs compétences, quelles qu'elles

soient. Si nous sommes convaincus de notre importance pour le présent et l'avenir de notre société de l'information, nous n'avons pas peur de sortir de notre zone de confort pour aller à la rencontre de tout en chacun.

Mon bilan tout personnel de cette journée professionnelle: Avant d'aller donner des leçons et se plaindre de la situation actuelle, balayons devant notre porte et commençons par faire nous-même le travail que nous exigeons des autres! Notre message n'en sera que plus crédible et écouté par l'ensemble.



Gilliane Kern, rédactrice *arbitdo*, est archiviste avec la passion du métier. Elle est membre de l'Association des archivistes suisses (AAS) et a été élue au comité lors de l'assemblée générale le 10 septembre 2015.